PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne
POUR LES CITAINS-UNIS $12.00 $6.00 $3.00 $1.00
POUR L'ETRANGER $15.00 $8.00 $4.00 $1.50
Les abonnements se paient d'avance

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
POUR LES CITAINS-UNIS $3.00 $1.50 $1.00 75c
POUR L'ETRANGER $4.00 $2.05 $1.75 $1.05
Les abonnements expirent le 1er et le 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827 — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 2 DECEMBRE 1911 — 85ème Année

"L'homme qui a perdu son moi".

—o—

Chronique parisienne :

Ce nouveau roman de notre confrère et ami, M. André Beaunier, est l'œuvre d'un écrivain qui est encore plus, je crois, un penseur et un poète qu'un romancier proprement dit, c'est-à-dire qui tient plus à ses idées qu'à ses personnages. C'est un livre qui fait penser, poignant, douloureux et profond. Comme l'auteur le déclare lui-même dans sa préface (lettre ouverte à M. Paul Bourget), l'objet de presque tous les livres d'André Beaunier est "la rencontre des idées et des âmes." C'est en effet de la rencontre et du choc des idées ou des sentiments avec nos pauvres âmes qu'est fait ce "moi" personnel et intime, qui est à nous, qui est nous-mêmes, encore plus que notre visage ou notre voix, et qui nous distingue des autres hommes.

Si j'ai compris autant que je l'ai goûté ce dernier livre d'André Beaunier—le plus attachant, je crois, de ceux qu'il ait écrits, car nous voici bien loin de "Picrate et Siméon" ou du "Roi Tobol" et nous sommes passés de l'ironie au pathétique,—si j'en ai une intelligence aussi claire que cette autre "Recherche de l'absolu" a laissé en moi une impression vivante, il y a trois choses, juxtaposées ou entremêlées, dans cet "Homme qui a perdu son moi," comme le Péter Schlémil, de Chamisso, a perdu son ombre: 1° l'histoire symbolique d'un désarroi moral ou l'aventure du pauvre homme de génie, Michel Bédée, victime et martyr de la science inhumaine qui lui a tout pris, sans rien lui donner ; 2° le conflit de la science et de la Foi. Thèse philosophique, qui est toujours, comme on dit, d'actualité ; 3° une très belle étude sur Spinoza qu'André Beaunier connait bien, qu'il a beaucoup lu et qu'il a, je pense, comme il est si naturel, beaucoup aimé. C'est sur la thèse même du livre, le procès de la Science, que je voudrais m'arrêter un peu ici, brièvement.

André Beaunier, qui a le goût et le respect des idées, comme tous ceux qui sont capables et qui se sont donné la peine d'en avoir à eux, est, j'en suis sûr, un esprit trop libre et trop large pour ne pas comprendre qu'on puisse ou adhérer à sa thèse ou soutenir (talent à part, mais avec une égale bonne foi) la thèse opposée. Et bien, non : la science ne désole pas, ne meurtrit pas à ce point ceux qui se sont passionnément voués à elle : elle les dilate plutôt et les affranchit. L'homme qui s'est donné tout entier à la science ne lui a pas vendu son âme : il ne lui a livré que son cerveau ; il ne perd pas plus son moi qu'il ne l'oublie ou ne l'expose, puisqu'il le cultive. Il l'exalte ou le sacrifie (si l'on veut) de la même façon que le croyant épris d'un idéal mystique et que cet idéal peut mener jusqu'au martyre, que l'artiste, passionné pour son art et que l'Art qui le consume et le transfigure détourne peu à peu de la vie commune, chétive et vulgaire ; que le passionné, que l'amoureux, qui oublie tout, pour céder à la folie et à l'attrait irrésistible de l'amour. A ce compte, Polyeucte aussi serait un homme qui a perdu son moi et que la grâce surnaturelle qui l'inonde et qui l'emporte a rendu incapable de le retrouver....

Saintes douceurs du ciel, adorables [idées .....
Je porte en un cœur tout chrétien,
Une flamme toute divine
Et je ne regarde Pauline,
Que comme un obstacle à mon [bien....

Je crois au contraire—ce qui ne m'empêche pas de rendre justice au talent d'André Beaunier et d'avoir pris le plus vif plaisir à le lire—je crois donc, au contraire, que quand l'idée de la science, de la découverte, rencontre une âme comme celle de Michel Bédée, cette âme de savant, loin d'en être appauvrie et stérilisée, trouve dans les travaux de la science un emploi incomparable de ses facultés ; dans les joies de la recherche, une jouissance supérieure, qui du reste ne lui défend pas de goûter les autres ; dans les tourments mêmes, dans les inquiétudes que lui apporte la poursuite incertaine et anxieuse du Vrai, un souci d'une qualité très rare, une anxiété d'être pensant, qui est la noblesse de notre nature, et, en outre, un détachement, une modestie, une humilité—quand le savant confronte le peu qu'il sait à tout ce qui lui échappe—qui le rapprochent, si je puis dire, du "type chrétien" et font de lui un ermite, un ascète et presque un saint, par certains aspects.

L'arbre de la science n'empêche pas de pousser et de fleurir l'arbre de la vie. Ils ressemblent l'un et l'autre à ces grands hêtres jumeaux comme on en voit encore dans les bois de mon pays. Jaillis du même sol et du même tronc, ils poussent droit vers le ciel l'un et l'autre, parallèlement, sans se faire tort sans se contrarier, emmêlant leurs ramures et leurs feuillages. Le culte de la science est une véritable religion. Il en a toute la pureté ; il en a aussi toute la ferveur et les extases. Il ne décolore et ne diminue pas la vie, au contraire, puisqu'il l'occupe et la remplit de la manière la plus noble, pour enrichir le patrimoine de l'humanité, le trésor commun, puisqu'il lui assigne la fin la plus généreuse et la plus sacrée, celle de jeter un peu de lumière un tout petit peu, dans le mystère qui nous enveloppe et de dissiper l'erreur ou l'ignorance. La science, si absorbante et farouche qu'on la suppose, ne prend jamais un homme tout entier : elle ne saurait l'empêcher d'être un fils, un mari et un père. "L'homme n'est ni ange, ni bête", ni démon ; nous avons en nous des sentiments naturels plus forts que tous, que la science elle-même est impuissante à éteindre et à remplacer. Si jalouse et si dévorante qu'elle soit, comme André Beaunier a voulu qu'elle fût, en cette histoire tragique de Michel Bédée, elle laisse assez subsister en nous de l'homme qui ressemble aux autres, à tous les autres, pour n'être pas un démenti à la nature, une folie ou un orgueil coupable, un égarement triste et mortel....

Et d'ailleurs—à prendre maintenant la question d'un autre côté—la Science et la Foi sont-elles deux ennemies si déclarées, irréconciliables ?" Un peu de science éloigne de Dieu, beaucoup y ramène." On comprend que des "esprits forts" du chef-lieu de canton, un pharmacien comme M. Homais et ses congénères, tombent dans une "libre-pensée" niaise et sereine, dans un matérialisme primaire, qui semble à ces cerveaux bas le dernier mot de la Science. Mais nous avons eu, en ce siècle, de très grands savants—il y en a encore—en mathématiques, en chimie, en médecine, en métaphysique, etc., que le culte de la Science et de l'Idée n'a ni détournés, ni éloignés de la Foi. On peut aller à l'Eglise, en sortant d'un laboratoire. Un laboratoire même n'est-il pas une sorte de sanctuaire où le savant prie, à sa manière, puisqu'il y travaille, en arrachant ses secrets à la Nature et en tâchant de découvrir le secret de Dieu ? Il n'y a pas (André Beaunier pardonnera cette naïveté à son vieil ami) de vrai savant qui soit réellement athée. Je suis presque sûr en tout cas que Dieu pardonne cet athéisme provisoire et superficiel, qui ne l'empêche pas d'exister et que, dans son infinie sagesse, il se réserve d'éclairer plus tard, quand son jour sera venu. L'esprit de négation peut suffire aux demi-savants, aux savants vulgaires ; l'esprit de foi, au vrai sens du mot—et cet esprit-là est encore un rayon d'en haut—vit et demeure dans l'âme religieuse et fervente du véritable savant.....

HUNT'S
LIGHTNING OIL
Le Liniment Pour
RHUMATISME
NEVRALGIE
Tous Maux et Douleurs
Manufacturé par la A. B. RICHARDS MEDICINE CO., Sherman, Texas.

La Perse n'accepte pas l'ultimatum de la Russie.

—o—

Un corps d'occupation russe sera envoyé à Téhéran.

—o—

St-Pétersbourg, 1er décembre — L'Assemblée Nationale Persane ayant refusé de prendre en considération l'ultimatum de la Russie, le ministre de la guerre a ordonné aujourd'hui l'envoi de deux régiments de troupes russes à Rosht, capitale de la province persane de Chilan.

Sitôt que la concentration de ces troupes dans cette ville sera terminée, elles marcheront sur Téhéran, capitale de la Perse.

Les premiers détachements de cette armée d'occupation, comportant environ 4.000 hommes, avaient été débarqués le 22 novembre à Enseli, un port de la Caspienne, à seize milles au nord de Rosht, et avaient reçu l'ordre d'y rester en attendant la réponse de la Perse. Aujourd'hui que cette réponse est connue le gouvernement russe est décidé à pousser activement les opérations pour obtenir satisfaction de la Perse.

Dans sa note adressée le 20 novembre à la Perse, le gouvernement russe demandait que des excuses fussent faites pour les insultes subies par le vice-consul de Russie à Théhéran, M. Petroff, et réclamait aussi le rappel des gendarmes envoyés dans le Nord de la Perse, sur la suggestion de M. W. Morgan Shuster, pour y percevoir les impots arriérés.

Séance mémorable de l'Assemblée Nationale Persane.

Téhéran, Perse, 1er décembre —L'Assemblée Nationale a repoussé, aujourd'hui, l'ultimatum russe à une très forte majorité.

Le ministre des Affaires étrangères a immédiatement donné sa démission.

Ce vote a été rendu en séance ouverte, au cours de laquelle le ministre des Affaires Etrangères a donné lecture d'une longue dépêche de Sir Edward Grey, secrétaire du Foreign Office britannique, recommandant aux députés persans de se soumettre aux demandes de la Russie.

La lecture de cette dépêche a été suivie d'une vive discussion pendant laquelle plusieurs députés ont pris à partie le ministre des affaires étrangères, faisant remarquer que les conseils de l'Angleterre avaient déjà conduit la Perse à son humiliation.

Un député a déclaré que Sir Edward Grey devait avoir été mal informé et a énergiquement affirmé que l'attitude de la Russie était injuste et intolérable.

La grande majorité des membres de l'Assemblée Nationale ont émis l'avis que la résistance du gouvernement persan aux exigences de la Russie aurait pour effet d'attirer l'attention étrangère et conduirait peut-être à une enquête impartiale, et que d'autre part la soumission à cet ultimatum serait considérée comme un acte d'abjecte lâcheté, équivalant à un suicide national.

Les orateurs, qui les uns après les autres ont défilé à la tribune, ont tous déclaré qu'il était impossible à la Perse de signer de sa propre main un acte la plaçant sous la dépendance d'une puissance étrangère, et que si la Russie voulait l'y contraindre il faudrait alors s'incliner devant la volonté de Dieu.

Le vote de l'Assemblée Nationale repoussant les termes de l'ultimatum russe a été rendu à 11.45 heures, vendredi matin, exactement un quart d'heure avant l'expiration du délai accordé par la Russie.

Une foule immense se pressait devant le parlement, attendant avec impatience le résultat de ce vote, qu'il lorsqu'il a été connu a provoqué les applaudissements de la multitude.

Avant cette séance mémorable une délégation de l'Assemblée Nationale avait eu un entretien avec M. W. Morgan Shuster, le jeune américain, agent financier du gouvernement persan.

M. Shuster avait déclaré aux députés qu'ils ne devaient considérer que les intérêts de leur pays et ne pas se préoccuper de sa situation personnelle à lui, Shuster, qu'il était prêt à sacrifier dans l'intérêt de la Perse.

Les termes de l'ultimatum.

L'ultimatum adressé ces jours derniers par la Russie à la Perse —qu'il ne faut pas confondre avec la première note envoyée le 20 novembre par ce gouvernement exigeant que des excuses fussent faites au consul Petroff—demandait la démission immédiate de M. Morgan Shuster, le jeune Américain qui depuis quelques mois remplit les fonctions de Trésorier Général du gouvernement persan.

Cet ultimatum exigeait aussi le versement d'une indemnité pour couvrir les dépenses du corps d'armée russe débarqué à Enseli.

Assassinat d'un haut fonctionnaire persan, ami de la Russie.

—Téhéran, Perse, 1er décembre—Ala-el Dowleh, ancien gouverneur de la province de Far, a été assassiné ce matin en pleine rue par trois individus, au moment où il quittait son domicile. El Dowleh, atteint par sept balles de revolver, est tombé raide mort.

Ce personnage, sur les instigations de la Russie, avait récemment tenté d'amener un accord entre le gouvernement et l'exschah en vue de rétablir celui-ci sur le trône.

Complot contre la vie de M. Shuster.

—Téhéran, 30 novembre—La police a découvert un complot visant à l'assassinat de M. W. Morgan Shuster.

Les conjurés disposaient de plusieurs bombes de dynamite avec lesquelles ils comptaient faire sauter M. Shuster dans sa demeure.

Un complot semblable avait été découvert il y a quelques mois, mais l'affaire avait été étouffée.

Un des individus arrêté à cette occasion avait déclaré qu'il avait été payé par un haut fonctionnaire russe pour tuer M. Shuster.

—Wahington, 1er décembre—M. W. Morgan Shuster, père du jeune Américain, trésorier général du gouvernement persan, a eu ce matin un long entretien avec le secrétaire d'Etat Knox, au sujet de la situation plus ou moins critique dans laquelle se trouve son fils à Téhéran. Les fonctionnaires du département d'Etat ont refusé de dévoiler les résultats de cet entretien.

—Washington, D. C., 1er décembre—Un appel a été adressé aujourd'hui au président Taft par la Société d'Education Persane-Américaine, le priant de faire son possible pour empêcher un conflit armé entre la Russie et la Perse. Cette société a aussi adressé des lettres à la Chambre des Représentants et au Sénat, ainsi qu'à M. Andrew Carnegie, l'apôtre de la paix universelle.

—o—

Les frères McNamara reconnaissent leur culpabilité.

Los Angeles, Cal., 1er décembre—James D. McNamara, mis en jugement devant le Tribunal criminel de Los Angeles sous l'accusation d'avoir dynamité le bâtiment du journal "The Times" et causé la mort de 21 personnes, a reconnu sa culpabilité cet après-midi.

Le juge prononcera la sentence le 5 décembre.

John J. McNamara, frère du précédent et secrétaire-trésorier de l'Union des ouvriers métallurgistes, contre lequel une accusation semblable avait été portée, et qui devait être jugé dans le courant de l'année prochaine, a aussi plaidé coupable.

Le bombardement de Moka.

Perim, 1er décembre—Le bombardement du port fortifié de Moka, sur la côte d'Arabie, par une escadre italienne, a causé d'importants dommages matériels, mais les pertes de vies n'ont pas été élevées. Trois soldats turcs ont été tués par l'explosion d'un obus.

Les artilleurs turcs ont tiré une quinzaine de coups de canon contre les navires italiens, mais aucun des projectiles n'a atteint son but, à l'exception d'un seul qui a passé à peu de distance au-dessus d'un croiseur italien, lequel a battu précipitamment en retraite.

Le bruit court ici que le bombardement recommencera le 4 décembre.

—o—

Nouveaux honneurs.

Rome, 1er décembre—Le Pape Pie X a nommé le cardinal Farley membre des congrégations consistoriale et de propagande, le cardinal O'Connell des congrégations de rites et d'études et le cardinal Falconio des congrégations de propagande et de religion.

—o—

EN ALLEMAGNE.

Berlin, 1er décembre—Le lock-out des ouvriers métallurgistes qui a été déclaré jeudi soir affecte plus de 50.000 hommes. Les représentants des ouvriers après avoir refusé de signer l'entente proposée par les patrons ont eu une nouvelle conférence aujourd'hui avec ces derniers et l'on espère qu'un arrangement interviendra.

—o—

Incendie à bord d'un vapeur.

Naples, 1er décembre—Un incendie qui a éclaté hier soir dans les cales du vapeur italien "Dinnamare", arrivé à Naples le 17 novembre, a détruit plus de 1.000 balles de coton et a gravement avarié le navire. La perte du coton est estimée à plus de 50,000 dollars.

Le "Dinnamare" était parti de la Nouvelle Orléans le 23 octobre, pour Gênes, avec une cargaison de 5.316 balles de coton.

La cargaison était assurée.

—o—

Auteur d'un attentat condamné.

Vienne, 1er décembre—Njegue, le Dalmate, qui le 5 octobre dernier, avait tiré quatre coups de revolver contre le ministre de la Justice, M. Hochenburger, pendant une séance du Reischsrath autrichien, a été condamné aujourd'hui à sept ans de travaux forcés.

Le procès a duré deux jours.

—o—

Patineurs noyés.

Middletown, N.Y., 1er décembre—Quatre enfants qui patinaient sur un étang à Stevensville s'étant approchés d'un endroit dangereux ont disparu sous la glace.

Deux d'entre eux ont pu être sauvés, les deux autres se sont noyés avant l'arrivée des secours.

—o—

C'est le Baker et il est Délicieux

Fabriqué par un procédé mécanique parfait d'amandes de cacao de premier ordre, scientifiquement mélangées, il est de la meilleure qualité, plein de force et véritablement pur et sain.

Vendu en boîtes en ferblanc d'un poids net de 1/5 lb., 1/4 lb., 1/2 lb. et 1 lb.

Brochure de Recettes de Choix Envoyée Gratuitement

WALTER BAKER & CO. Ltd.
ETABLIS EN 1780 — DORCHESTER, MASS.

F. A. BRUNET,
IMPORTATEUR DIRECT.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises dont je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

William Frantz & Cie.,
Succursale 1016 Rue S. Rampart En face de la Station de l'Union.
JOAILLIERS ET OPTICIENS.
Marchandises en Argent Véritable et en Or Massif. Inspecteurs Autorisés des Montres de Chemins de Fer. Prompte attention accordée aux demandes et commandes par la poste. Attention Spéciale Appelée sur les Départements de Réparations.
142 RUE CARONDELET. - - - NOUVELLE-ORLEANS, LNE

LE SOURIRE QUI NE S'EFFACE PAS
éclaire la physionomie de l'homme qui goûte une bouteille de bière de la AMERICAN BREWING CO. Elle dissipe la fatigue du corps et de l'esprit. Elle étanche la soif, est agréable à prendre et tonifie le système. Vous ne saurez jamais quelle délicieuse boisson peuvent composer le houblon et le malt jusqu'à ce que vous ayez goûté la bière de la AMERICAN BREWING CO. Faites-le aujourd'hui.
Phones—Brasserie Main 120 ; Dépt. de Mise en Bout. Main 1440
THE AMERICAN BREWING CO.,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
6 oct—6m—mar jeu dim

Jackson Brewing Co.
PURE FOOD BEER

L'intolérance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Puritanisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les ténèbres le sont à la lumière. Leur sentiment ardent est inspiré par ce principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à tous les hommes, et agit constamment d'une manière ou d'une autre contre ceux dont une vigilance éternelle est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour en abuser à se méfier de la Prohibition.
Essayez Notre Bière Bohemian
JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson
Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dumser, Vice-Prés.
Gus. Oertling, Sec. Trés. Jos. Melcher, Surintendant.
Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.
23fév—12m—lun dim

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES
123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

FRANCIS MAESTRI.

Nous prenons plaisir à attirer l'attention de nos nombreux amis et clients ainsi que du public en général sur le très Grand et Nouveau Stock Artistique et bien assorti de Meubles du tout dernier genre et de styles qui ne pourront manquer de plaire même aux plus difficiles. Tout ce que nous demandons c'est que vous veniez examiner nos marchandises et en voir le prix. Nous garantissons qualité et prix. Notre stock d'automne est extrêmement beau.

PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE.
Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243
UN SEUL MAGASIN. LEIGRAND. PAS DE SUCCURSALE